

ce fleuve, du nom de saint Ignace. Le lac saint Pierre commence à se fermer en cet endroit. Le fleuve s'estreignant, non pas en sorte qu'il n'ait encore bien un quart de lieue ou environ de large, jusques au fault saint Louys, ou jusques à la rivière des Prairies, là il se fait comme un autre lac, par le [243 i.e., 239] rencontre de trois fleuves, qui joignant leurs eaux tous ensemble, font une autre petite mer parfumée d'Isles. Les autres [*sc.* terres] en cet endroit sont hautes; c'est pourquoy ces trois fleuves font trois faults d'eau, comme nous les appellons icy, c'est à dire, que rencontrans un fond, ou un lit penchant & inégal, ils vont d'une grande roideur & rapidité. Les Barques peuvent approcher de ces cheutes d'eau, mais elles ne sçauroient passer plus avant, non pas mesme les chaloupes. Dans toutes les Isles que nous vîmes là, il n'y en a que deux ou trois remarquables, le reste est petit, & à mon avis, est noyé au Printemps. Voyez comme les Isles sont coupées: Le grand fleuve S. Laurens baigne la terre d'un de nos Messieurs, du costé du Sud; traufferant au Nord il fait deux Isles, l'une qui a, peut-estre, un lieue & demie de long, mais elle est fort étroite; l'autre c'est la grande Isle, nommée de Mont-Real. Cette Isle paroît coupée par le milieu d'une double montagne, qui semble la trauffer. A l'endroit de ces montagnes est le fault saint Louys qui se trouve dans le fleuve saint Laurens. J'apprends que les Sauvages de l'Isle ont autrefois défriché & tenu une bourgade vers cette montagne, [244 i.e., 240] mais ils l'ont quittée, estât trop molesté de leurs ennemis; ils nomment encore ce lieu, l'Isle, où il y avoit une bourgade. Au costé du Nord de l'Isle de Mont Real, passe la Rivière des Prairies,